

Réaction à l'article de Mme Renata Clavien, sur l'exposition d'Isaac Celnikier à la Galerie des Montparnos

S. Groissman

### LE TÉMOIN DE L'ÉTERNITÉ ISAAC CELNIKIER

La mort pour le peintre représente un moment de vérité, lorsque son travail amorce un mouvement indépendant au fil du temps sans la protection du créateur. Mais il existe un segment de temps très court d'un point de vue historique où le travail de l'artiste est raconté et écrit par ceux qui l'ont connu, ceux avec qui il a parlé. De tels témoignages sont précieux pour les historiens de l'art actuels et futurs ainsi que les simples amateurs d'art. À cet égard, pour moi, la meilleure impression a été produite par le court essai comparatif de Renata Clavien, dans lequel elle a pu raconter la vie et l'œuvre d'Isaac Celnikier de manière brève et claire. Prenant en compte le destin vraiment incroyable de cet artiste, son talent multiforme de peintre, maître du portrait et du paysage, un superbe artiste graphique, on peut s'étonner que Renata Clavien réussisse à relater tout cela dans le cadre relativement étroit de son récit.

Ce qui est particulièrement tragique, c'est que cet homme jovial qui a exploré les moments lumineux de notre courte existence, la beauté féminine, la nature et ses dons, a passé le plus clair de son talent à représenter les horreurs de la Shoah. Isaac Celnikier était obligé de le faire parce qu'il est devenu l'un des rares témoins, possédant le don de peintre. Et cela, il l'a fait en s'armant des techniques des plus grands peintres du passé, Rembrandt, Goya, Chagall, en y ajoutant ses propres trouvailles artistiques. Isaac Celnikier n'était pas un copiste, il est toujours resté un créateur original. Voilà ce que la lecture de l'excellent travail de Renata Clavien m'a évoqué.

Maintenant qu'il n'est plus là, le mot « éternité » a perdu sa grandiloquence devenant seulement le reflet des faits réels. Tenter de lire la biographie d'Isaac Celnikier non en diagonale, mais en faisant attention à chaque mot. Si elle ne vous frappe pas, alors il est inutile de continuer à lire. Parce que ce n'est pas une biographie mais tout simplement de la littérature écrite par un tierce écrivain. Mais grand Dieu, c'est pourtant la vérité. Une vie humaine, qui a étonnamment percé l'histoire des Juifs d'Europe, et en particulier ceux qui ont conservé leur judaïsme ethnique, de son arrivée à l'école de l'ange incarné, Janusz Korczak, en passant par l'occupation, puis par les 4 camps de concentration les plus connus, notamment celui d'Auschwitz, puis un camp soviétique, jusqu'à l'Académie des Arts Appliqués de Prague avec terminus à Paris, où Isaac reçoit la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres. Vous avez envie de dire « Arrêtez de mentir ». Et c'est un homme d'une extrême finesse et d'une grande sensibilité qui a survécu à tout cela, un artiste de Dieu. Un homme chargé de nombreux talents, qui a pu à l'arrivée dans les camps apprendre le russe, ce dont je puis témoigner. Isaac Celnikier a pleinement assumé son rôle et sa fonction de témoin de cette horreur dans laquelle il s'est retrouvé, ou peut-être y a-t-il été envoyé. Pendant de nombreuses années il a accompli cette mission. Isaac Celnikier a passé beaucoup de temps à chercher un langage artistique adéquat pour représenter le cauchemar de la Shoah. Étant un merveilleux coloriste, Isaac Celnikier a non seulement refusé la couleur, mais il s'est davantage compliqué la tâche, en essayant d'exprimer ses souvenirs sur un fond tacheté de nerveuses lignes sécantes noires, symbolisant soit des éclairs noirs, soit des trajectoires de balles, ou bien du grillage. C'est très dur, mais c'est encore plus dur pour les personnes représentées au sein de ces œuvres. Dans ces conditions, Isaac Celnikier a réussi à

raconter toutes les étapes des Juifs dans ce calvaire, en commençant par leur arrivée aux camps de concentration, aux camps d'extermination, le déshabillage avant le bain, où ce qui les lave n'est pas de l'eau mais le gaz zyklon. Ces visages inoubliables, individuels et émotionnels sont aussi vivants que morts...

Isaac Celnikier est vraiment un grand peintre et en regardant de près ses œuvres, on pense involontairement à celles de Rembrandt, de Goya, de Chagall. Mais Celnikier n'est en aucun cas un épigone. Il est Isaac Celnikier, un historien tragique et un battant.

*Traduit du russe par Anastasia Kratassiouk*